

# Parcours de visite

Dans  
l'intimité d'un  
grand peintre



Musée  
Gustave  
Moreau



# La création du musée

«*Je lègue ma maison sise 14, rue de La Rochefoucauld, avec tout ce qu'elle contient [...], à l'État, [...] à cette condition expresse de garder toujours – ce serait mon vœu le plus cher – ou au moins aussi longtemps que possible, cette collection, en lui conservant son caractère d'ensemble qui permette toujours de constater la somme de travail et d'efforts de l'artiste pendant sa vie.*»

Testament de Gustave Moreau du 10 septembre 1897 (extraits)

Le musée Gustave Moreau ouvre ses portes en janvier 1903 au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes. L'accrochage, resté inchangé depuis, est celui que l'artiste et son légataire universel Henri Rupp (1837-1918) ont imaginé : les tableaux sont accrochés à « touche-touche » sans souci d'un parcours chronologique ou thématique. Sur quatre niveaux, la maison-musée dans laquelle sont conservées près de 25 000 œuvres dévoile les multiples facettes du maître symboliste.

## Chronologie

**6 avril 1826** Gustave Moreau naît à Paris.

**1844-1846** Fréquente l'atelier privé du peintre néoclassique François-Édouard Picot.

**1846** Admis à l'École royale des Beaux-Arts, qu'il quitte en 1849 après son second échec au prix de Rome.

**1852** Admis pour la première fois au Salon officiel avec une grande *Pietà*, aujourd'hui disparue.

**1857-1859** Second séjour en Italie. Exécute des copies d'après les maîtres ① ②.

**1864** Présente *Œdipe et le Sphinx* (New York, Metropolitan Museum of Art) au Salon.

**1869** Présente *L'Enlèvement d'Europe* et *Prométhée* ④ au Salon. Sévèrement reçu par la critique, il n'exposera plus jusqu'en 1876.

**1876** Fait sa rentrée au Salon avec *Salomé dansant*, *Hercule et l'Hydre de Lerne*, *Saint Sébastien* et une aquarelle de *L'Apparition*.

**1880** Dernière participation au Salon avec *Hélène* et *Galatée* (musée d'Orsay).

**1892** Devient professeur à l'École des Beaux-Arts. Il a pour élèves Georges Rouault, Henri Matisse, Albert Marquet, Henri Charles Manguin, Edgar Maxence...

**1895** Achève *Jupiter et Sémélé* ⑤ et fait transformer la maison familiale du 14, rue de La Rochefoucauld en musée.

**1898** Gustave Moreau meurt le 18 avril.



Bingham Robert Jefferson  
Portrait of Gustave Moreau



Anonyme  
Portrait d'Henri Rupp

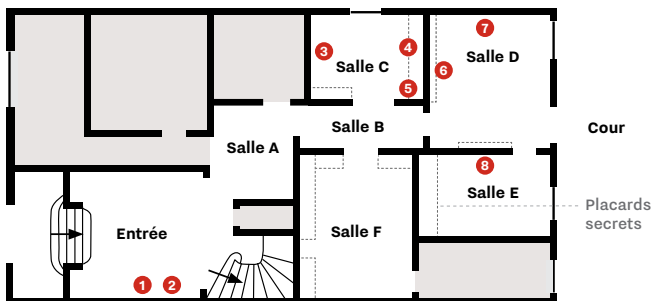
En juillet 1852, l'architecte Louis Moreau fait l'acquisition, au nom de son fils Gustave, d'une maison située 14, rue de La Rochefoucauld. Cette demeure comprend alors deux étages surmontés d'un comble. Louis Moreau décide de la réaménager. Un atelier est installé au 3<sup>e</sup> étage pour Gustave et un escalier particulier est créé pour le rejoindre. Ce 1<sup>er</sup> atelier de l'artiste reste mal connu.

Après la mort de son père en 1862, de sa mère en 1884 et de son amie Alexandrine Dureux en 1890, Gustave Moreau se retrouve seul. Il décide alors de faire agrandir sa maison-atelier pour laisser son œuvre à la postérité.

En avril 1895, il charge Albert Lafon (1860-1935) de transformer la maison en musée. L'architecte surélève et élargit la maison et conçoit une façade en brique et pierre. Deux nouvelles pièces d'habitation sont aménagées au 1<sup>er</sup> étage côté rue : une « galerie » et un bureau. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages deviennent de grands ateliers vitrés.

# Le rez-de-chaussée

À ce niveau sont présentées des œuvres de différentes époques de la carrière de Moreau.



Dans l'**entrée**, sont exposées des copies exécutées par Gustave Moreau durant son second séjour en Italie, notamment *La Mort de Germanicus* d'après Nicolas Poussin **1** et un fragment de la *Danaé* d'après Le Corrège **2**.

Les **salles A à F** abritent plus de 400 peintures, des centaines de dessins et une collection unique d'aquarelles du maître.



**7** *Fée aux griffons*  
Huile sur toile



**5** *Polyphème*  
Aquarelle

Dans la **salle C**, qui fut autrefois une salle à manger, deux placards à panneaux pivotants accueillent 677 dessins, pour la plupart des copies exécutées en Italie d'après les maîtres. Des aquarelles de grand format sont également présentées dans des cadres dorés : on peut ainsi y admirer *Narcisse* **3**, *Ulysse et les Sirènes* **4** ou *Polyphème* **5**.

Dans les **salles D à F** sont rassemblées des œuvres d'inspiration shakespearienne comme *Lady Macbeth* **6** et *Hamlet* **8**. *La Fée aux Griffons* **7**, thème récurrent chez Moreau, est sans doute le premier état d'une peinture inachevée. Son cadre néo-Renaissance rappelle celui de *Jupiter et Sémélé* **21** au 3<sup>e</sup> étage.

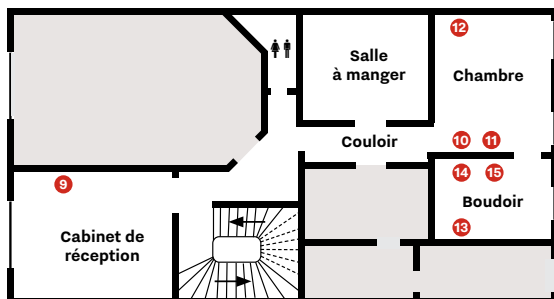
Des placards secrets aménagés dans l'épaisseur des murs (**salles E et F**) renferment des dessins et des peintures fixés sur de grands châssis pivotants.



Placards secrets ouverts, salle F

## Le premier étage, le « musée sentimental »

Gustave Moreau a souhaité aménager sous la forme d'un « petit musée » les pièces du 1<sup>er</sup> étage où il avait vécu avec ses parents. L'agencement – symboliquement orchestré autour de ses souvenirs – est pensé pour l'éternité et non pour la vie quotidienne.



9 Putto  
Aquarelle

Le **cabinet de réception** conserve les études d'après les maîtres anciens, réalisées au Louvre et pendant son second séjour en Italie, dont la copie d'après le *Putto* de Raphaël 9 réalisée à l'Académie de Saint Luc à Rome. Dans les bibliothèques sont conservées des éditions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles de célèbres traités d'architecture (Vitruve, Serlio, Philibert Delorme, Vignole, etc.), ainsi qu'une collection d'antiquités ayant appartenu à son père, Louis Moreau.

Dans le **couloir**, le peintre a choisi de présenter des œuvres d'artistes amis ou admirés : Théodore Chassériau, Eugène Fromentin, Narcisse Berchère ou Edward Coley Burne-Jones.



10 Edgar Degas  
Portrait de Gustave Moreau  
Huile sur toile



13 Andromède  
Huile sur bois

La **salle à manger** est décorée de reproductions photographiques d'œuvres vendues par Gustave Moreau ainsi que de gravures d'autres artistes. Plusieurs céramiques d'après Palissy et de ses suivants sont présentées sur la crédence.

La **chambre** rassemble de nombreux souvenirs de famille. À droite en entrant, on découvre un cadre-vitrine regroupant des objets ayant appartenu aux proches du peintre ainsi que son *Portrait* par Edgar Degas 10. Plusieurs portraits de Pauline Moreau, mère de l'artiste, par Élie Delaunay 11 et Gustave Ricard 12, témoignent de l'attachement du peintre pour sa mère.

Le **boudoir**, dédié à la mémoire d'Alexandrine Dureux, conserve les souvenirs et le mobilier de la « très chère et unique amie » du peintre. Sur les murs, sont accrochées les nombreuses œuvres que lui offrit Gustave Moreau : *Andromède* 13, *Le Bon Samaritain* 14 ou encore *Pasiphaé* 15.

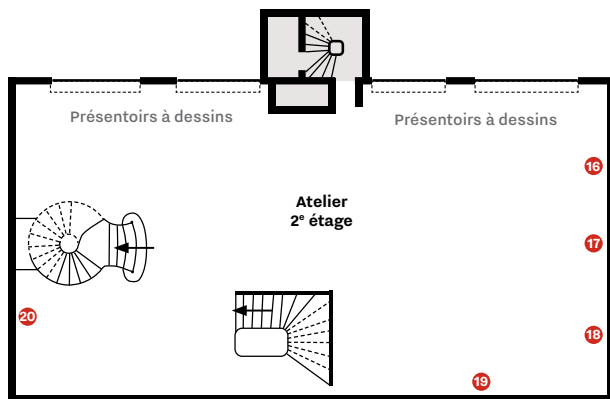


# Le deuxième étage, l'atelier

« *Gustave Moreau ne peint pas l'homme; il peint la pensée et l'imagination humaines. [...] Il est le peintre élu des mythes, des légendes, des sentiments symbolisés.* »

Ary Renan, *Gustave Moreau : 1826-1898*, Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1900.

L'atelier du 2<sup>e</sup> étage fut conçu par l'architecte Albert Lafon pour y accrocher les toiles de grandes dimensions.



18 *Retour des Argonautes*  
Huile sur toile



20 *Les Chimères*  
Huile sur toile

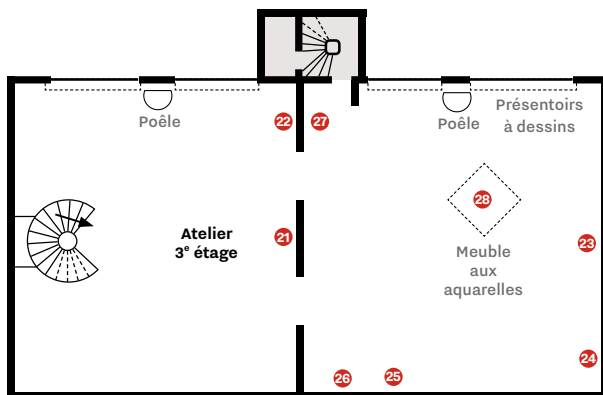
De nombreuses œuvres portent les traces d'agrandissements afin d'adapter les formats à la taille de cet atelier. *Tyrtée chantant pendant le combat* 16 et *Les Prétendants* 17, peintures commencées très tôt dans la carrière du peintre, ont été agrandies à la fin de 1882, à un moment où Moreau songeait à l'organisation d'une grande exposition – posthume ? – de son œuvre. *Le Retour des Argonautes* 18, peint vers 1891, fut agrandi après la construction des ateliers et repris en 1897. *Les Filles de Thespius* 19, probablement entrepris vers 1853 et agrandi en 1882, est resté « en voie d'exécution ». Sa partie centrale trahit la forte influence de Théodore Chassériau et de son tableau *Le Tepidarium* (musée d'Orsay).

En revanche, le tableau *Les Chimères* 20 aurait été réalisé en quatre mois. Gustave Moreau le laisse inachevé en 1884 à la mort de sa mère.



L'importance de l'œuvre graphique de Gustave Moreau témoigne de sa passion pour le dessin. Il a souhaité présenter en permanence une sélection de ses œuvres d'art graphique. Exposés sous les verrières aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages dans des **présentoirs à volets pivotants**, les dessins se feuilletent comme un livre. Le visiteur peut ainsi consulter près de 4 830 dessins.

# Le troisième étage, l'atelier



La 1<sup>re</sup> salle est dominée par *Jupiter et Sémélé* 21, livré en 1895 à Léopold Goldschmidt qui décida de l'offrir au musée en 1903.

*Le Triomphe d'Alexandre le Grand* 22 relate la défaite des armées de Porus, roi de l'Inde du Nord, sur celles d'Alexandre le Grand en 326 avant J.-C. L'artiste conçoit son tableau comme une œuvre à caractère symbolique sans souci chronologique, seule lui importe l'idée de l'Inde, pays du rêve.

Dans la 2<sup>de</sup> salle se trouvent notamment *L'Enlèvement d'Europe* 23 et *Prométhée* 24, exposés au Salon de 1869. Sa représentation du Titan, rejetée par la critique, attira cependant l'attention de Théophile Gautier : « Ce n'est pas un Titan. C'est un homme auquel il nous semble que l'artiste ait voulu donner quelque ressemblance avec le Christ ».



26 Les Licornes  
Huile sur toile

*Les Licornes* 26, peint vers 1888, témoigne de l'attrait du peintre pour le Moyen Âge. Commandée par Edmond de Rothschild, cette toile ne lui fut jamais livrée. Moreau renonça finalement à s'en séparer.

Deux compositions sur le thème de Salomé comptent parmi les œuvres les plus célèbres du musée : *Salomé dansant* dite *Salomé tatouée* 25 et *L'Apparition* 27. Cet épisode de la Bible a fortement inspiré l'artiste, faisant de la princesse juive l'archétype de la femme fatale.



28 Les Licornes  
Aquarelle

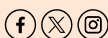
264 aquarelles sont réunies dans un **meuble tournant** à quatre faces, conçu dès l'ouverture du musée. Protégées de la lumière, elles peuvent être feuilletées comme les dessins. Moreau eut conscience d'obtenir dans cette technique des résultats recherchés en vain dans ses peintures : « C'est curieuse cette petite aquarelle d'aujourd'hui m'a montré d'une façon admirable que je ne fais bien que quand je travaille à des choses faites à la diable. »

LES AMIS DU MUSÉE  
*Gustave Moreau*

Pour connaître les tarifs et télécharger le bulletin d'adhésion, rendez-vous sur le site [www.amis-musee-moreau.fr](http://www.amis-musee-moreau.fr)



Musée Gustave Moreau  
14, rue de La Rochefoucauld  
75009 Paris



[www.musee-moreau.fr](http://www.musee-moreau.fr)